
Les couples où la femme gagne plus que l'homme sont-ils toujours plus fragiles ?

Giulia Ferrari¹, Anne Solaz¹ & Agnese Vitali²

¹ Institut national d'études démographiques (INED) Paris, France

² Université de Trente

Journée d'étude et d'échanges autour du projet Big_Stat
16 novembre 2021

Cadre théorique

- Deux phénomènes ont modifié les revenus relatifs des conjoints au sein du couple :
 - Entrée massive des femmes dans le marché du travail => plus de femmes contribuent au revenu du couple
 - Hausse de la % de couples où la femme est plus diplômée que l'homme
- Les couples où la femme gagne plus que l'homme (*female breadwinning couples*) sont devenus plus fréquents
- Configuration qui remet en question les normes sociales sur les rôles traditionnels des hommes et femmes
 - Risque de rupture plus élevé par rapport aux couples « traditionnels » ou égalitaires quand c'était encore un phénomène peu répandu
 - Travaux récents ont montré que ce n'est plus le cas parmi les couples mariés des cohortes plus jeunes, les cohabitants, et dans des contextes promouvant l'égalité de genre

Contexte français

- Augmentation de couples où la femme gagne plus que l'homme à partir des années 70
- Couples cohabitants très fréquents, avec des relations de longue durée et des comportements et des valeurs plus égalitaires
- PACS comme alternative au mariage
- L'emploi des femmes (et des mères) et les couples bi-actifs sont répandus, socialement acceptés et soutenus par les politiques sociales
- **Q.1** : Est-ce que les couples où la femme gagne plus que l'homme sont plus à risque de rupture en France, un pays où les couples bi-actifs sont acceptés et socialement soutenus?

Les couples non-mariés

- Peu d'études sur les couples *female breadwinner* non-mariés
- Le risque de rupture est plus élevé parmi les couples cohabitants que parmi les mariés; ils sont plus égalitaires
- Travaux précédents sur le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme parmi les cohabitants ont montré des résultats hétérogènes
- PACS comme alternative
 - Plus fragiles que les mariés, moins que les cohabitants
 - Plus égalitaires que les mariés
- **Q.2** : Est-ce que le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme change selon le type d'union?

Une approche par étapes du cycle de vie

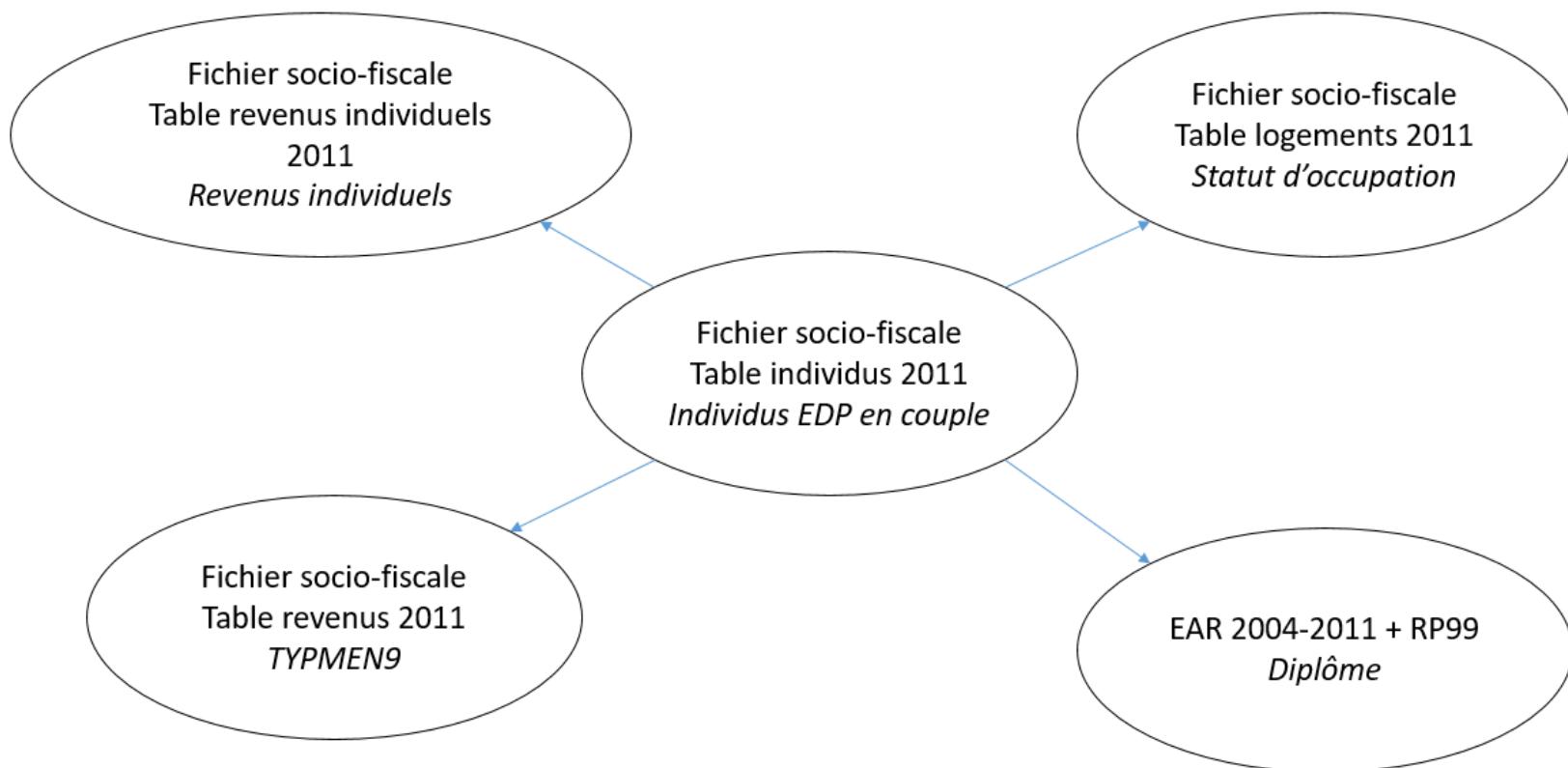
- Les revenus relatifs des conjoints ne sont pas statiques, ils évoluent tout au long de la vie en fonction de différents événements (fin des études à premier emploi, maternité, chômage, retraite, maladie)
- La femme gagne plus que l'homme pour des périodes limitées et dans des étapes spécifiques de la vie:
 - Au début de la carrière et autour de la retraite (de l'homme), moins aux âges actifs
- **Q.3** : Est-ce que le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme change selon l'âge?

Données et variables

- EDP (version base 2017)
- Appariement de (24) fichiers socio-fiscaux (individus, logement, revenus individuels et du ménage) de 2011 à 2017 (+ EAR et RP99)
- Y = rupture (couple en t et plus en couple en $t+1$)
- X = contribution de la femme en t au revenu du couple (somme de tous revenus individuels positifs des conjoints chaque année)
 - 11 catégories, de [0-5%] *pure male breadwinner* à (95-100%) *pure female breadwinner*
- Autres variables en t : âge moyen du couple, écart d'âge, type d'union, âge de l'enfant le plus jeune, revenus totaux en quintiles, mixité du couple, taille unité urbaine, situation d'emploi de l'homme, statut d'occupation du logement
- Test de robustesse: durée de l'union et niveau d'éducation

Echantillon

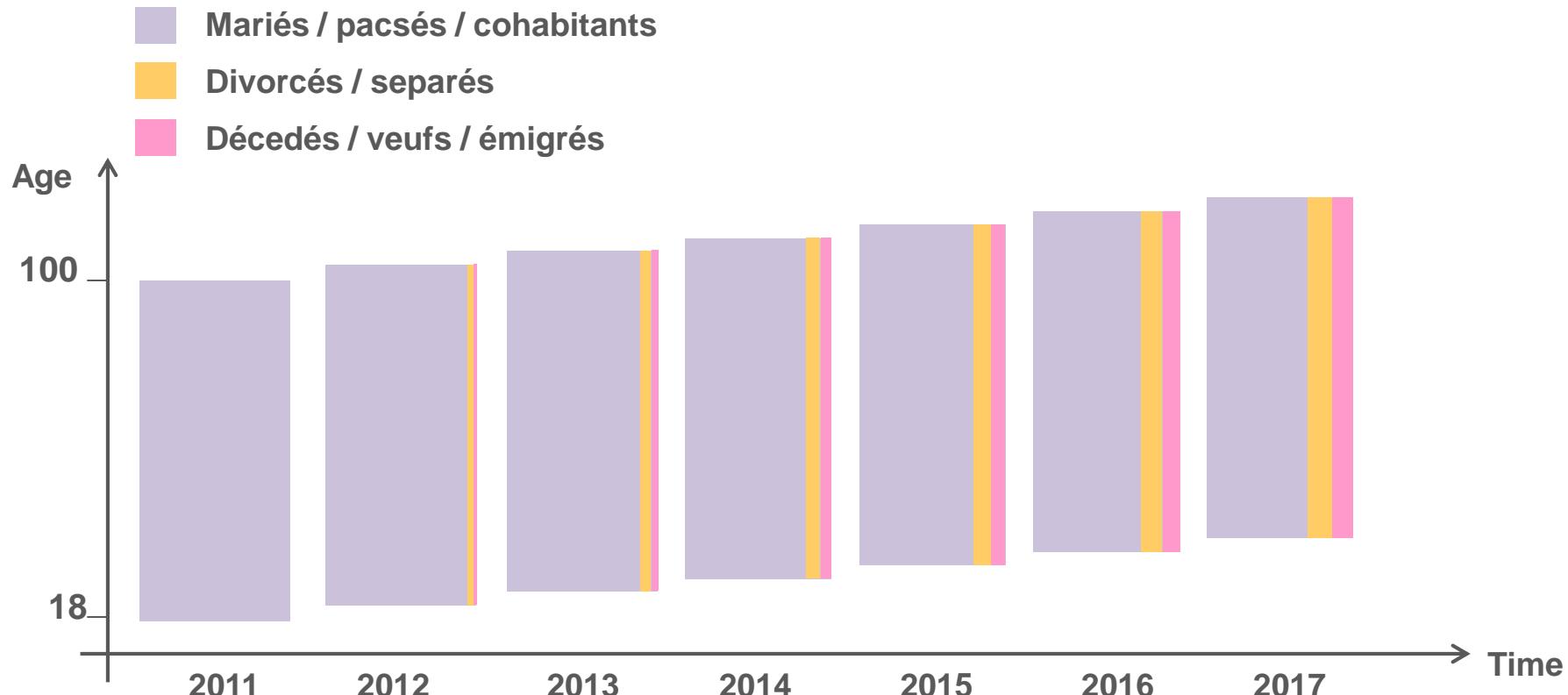
- Échantillon de tous les couples (individus et conjoints) mariés, pacsés ou cohabitants âgés de 18+ ans en t=2011 via les variables CIDECL, TYPE_FISC, TYPMEN9



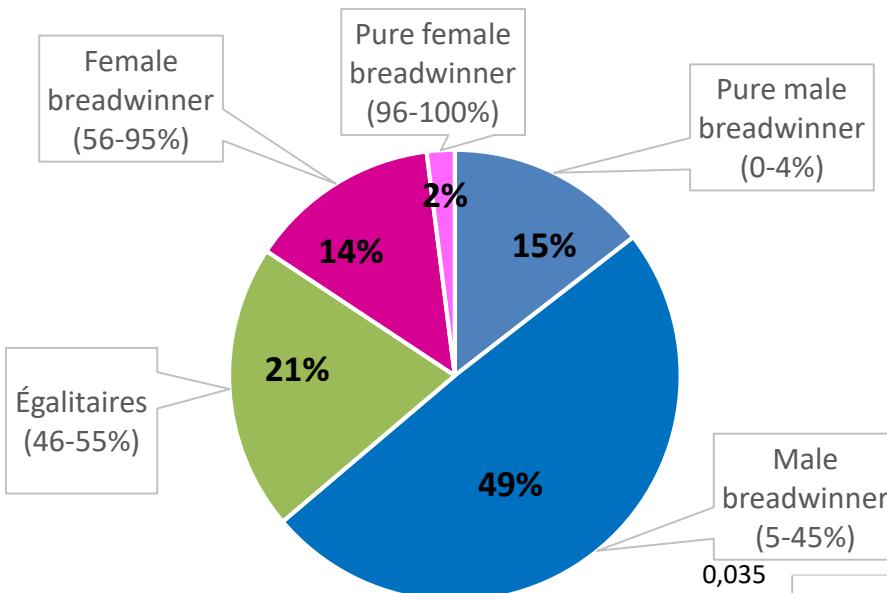
Echantillon

- Échantillon de tous les couples (individus et conjoints) mariés, pacsés ou cohabitants âgés de 18+ ans en t=2011 via les variables CIDECL, TYPE_FISC, TYPMEN9
- Identification des divorces (36 016), ruptures de PACS (5 343) et départ du logement d'un des deux cohabitants (54 179) de t+1=2012 à t+6=2017
 - 992 217 couples en t
 - 5 536 503 couples-année
 - 95 538 ruptures en total
- Base longitudinale créée à partir de 24 fichiers au total (censure par déces, veuvage, emigration)

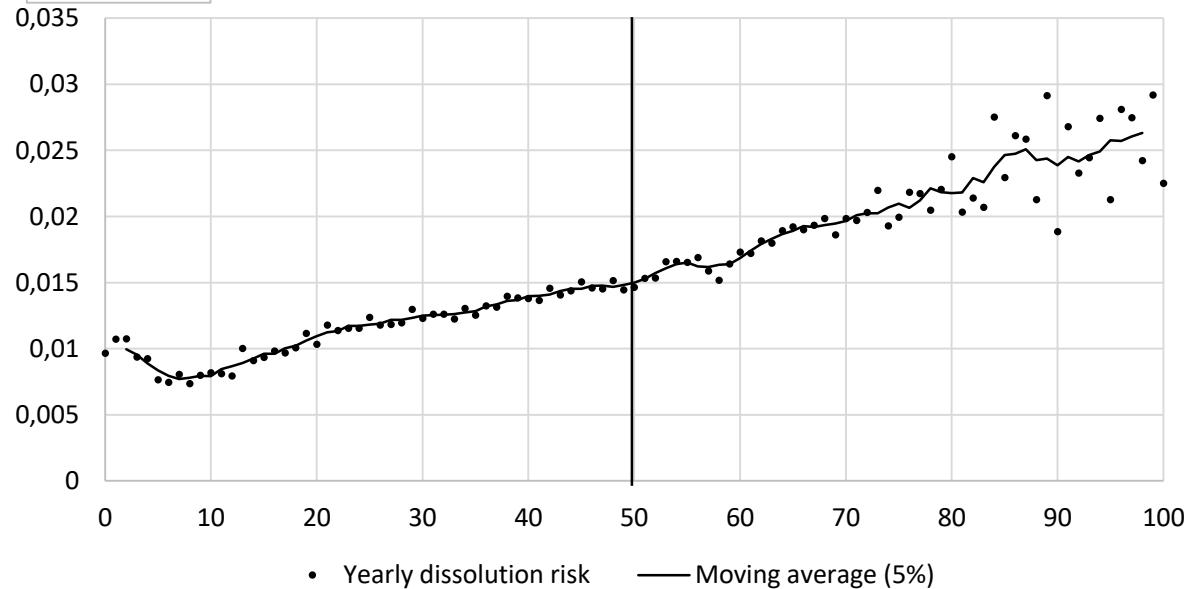
Echantillon



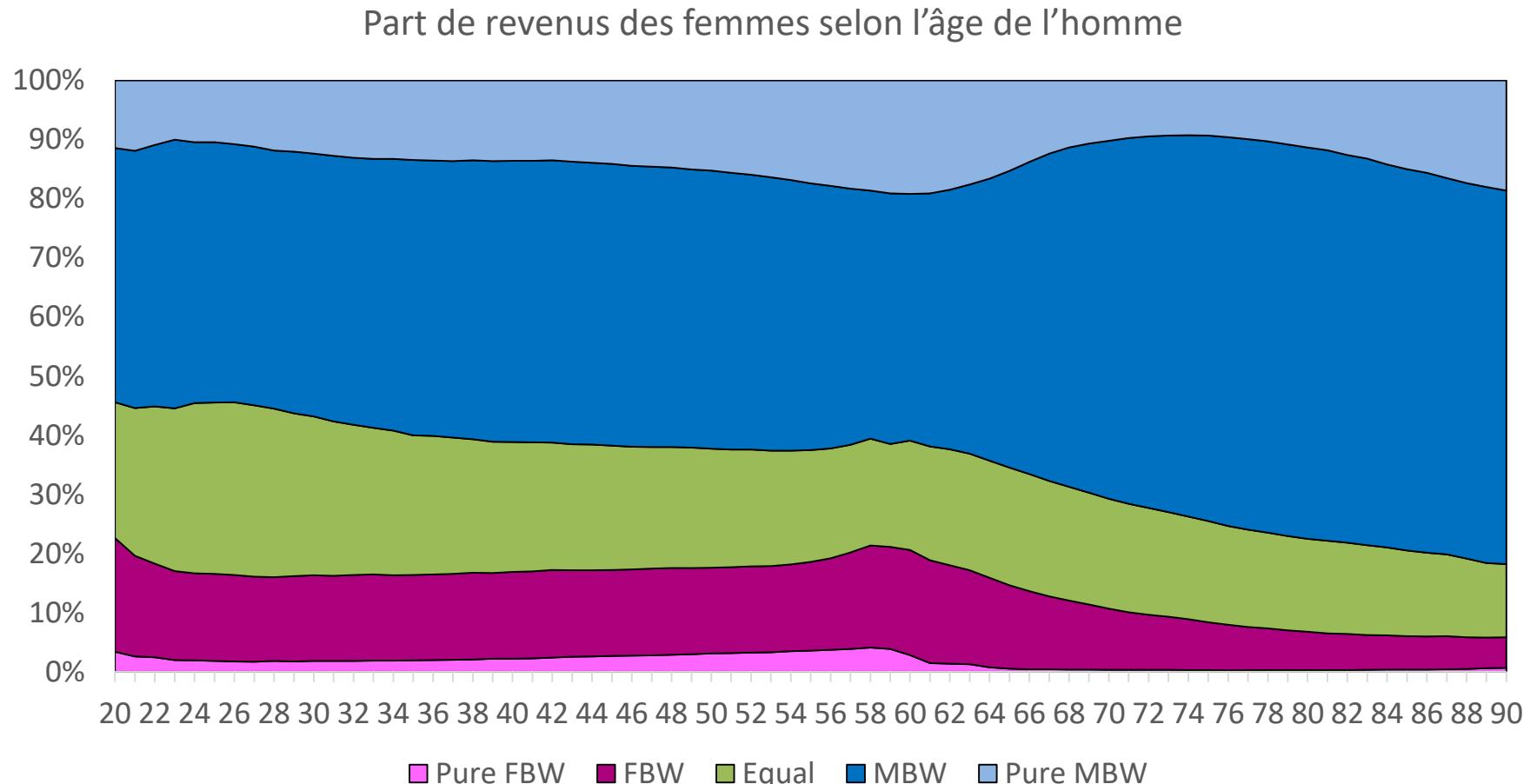
Caractéristiques de l'échantillon



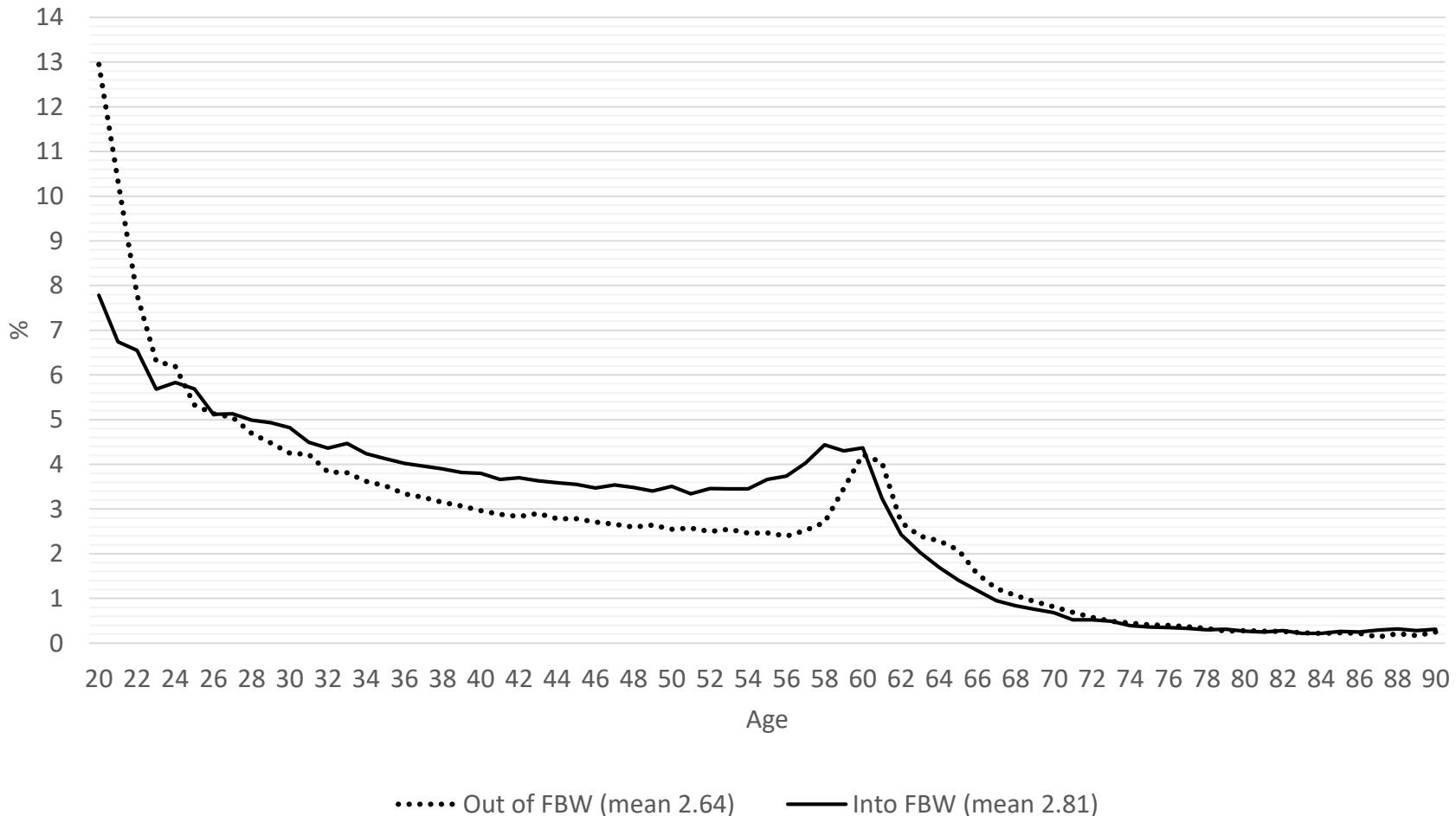
Female share of income and separation risk



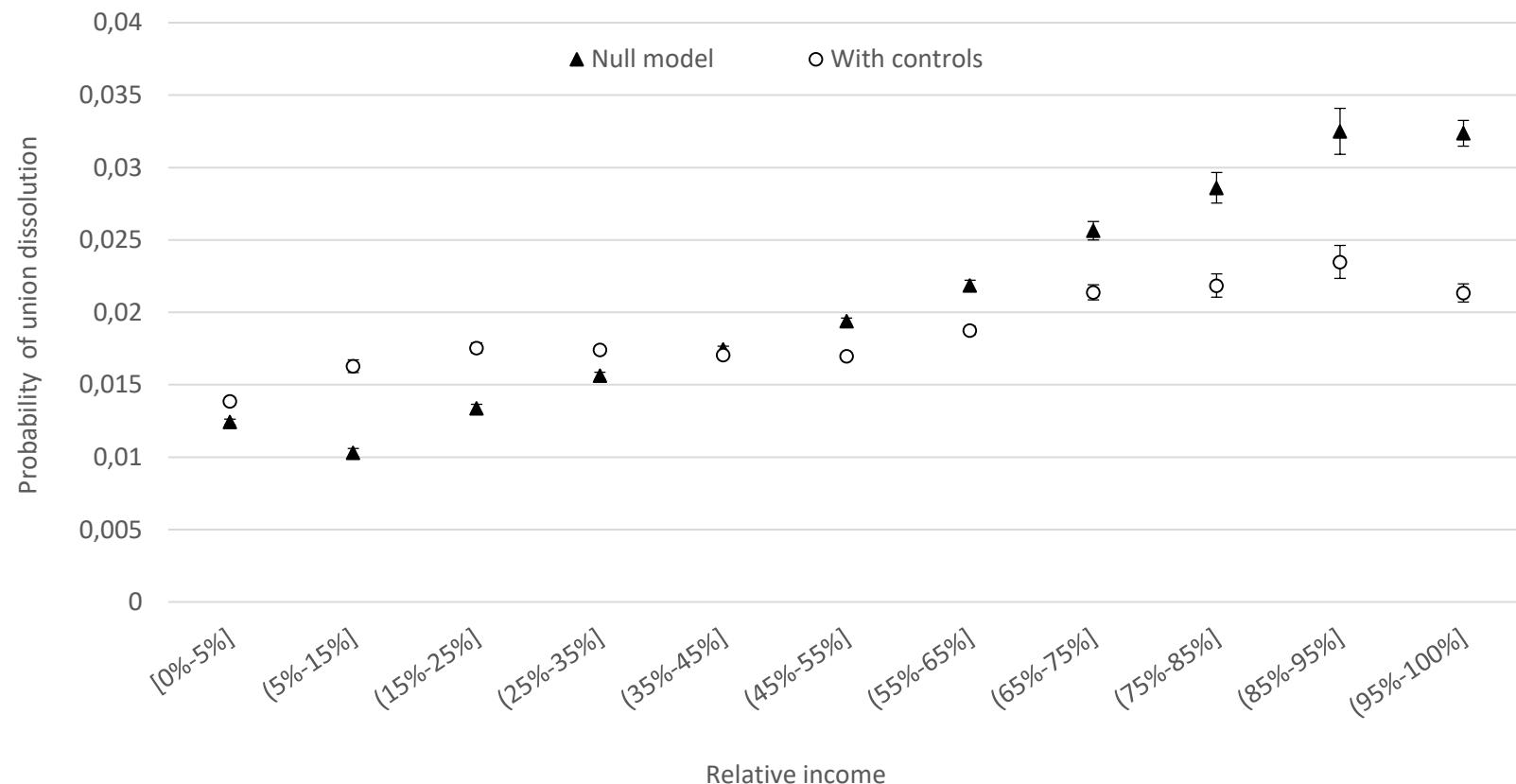
Une approche par étapes de vie



Une approche par étapes du cycle de vie

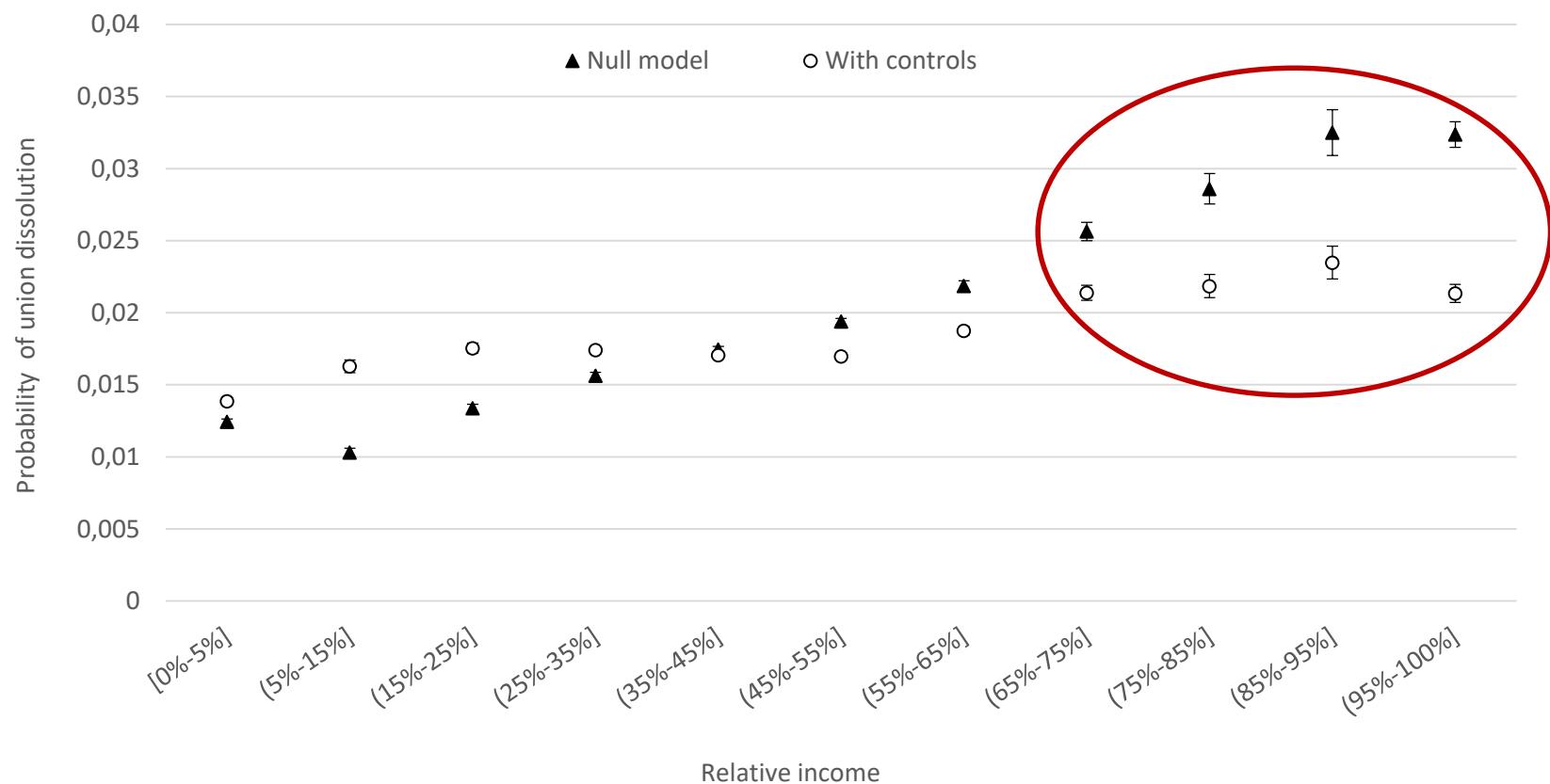


Résultats



Q.1 : Le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme est plus haut par rapport aux autres configurations en France ?

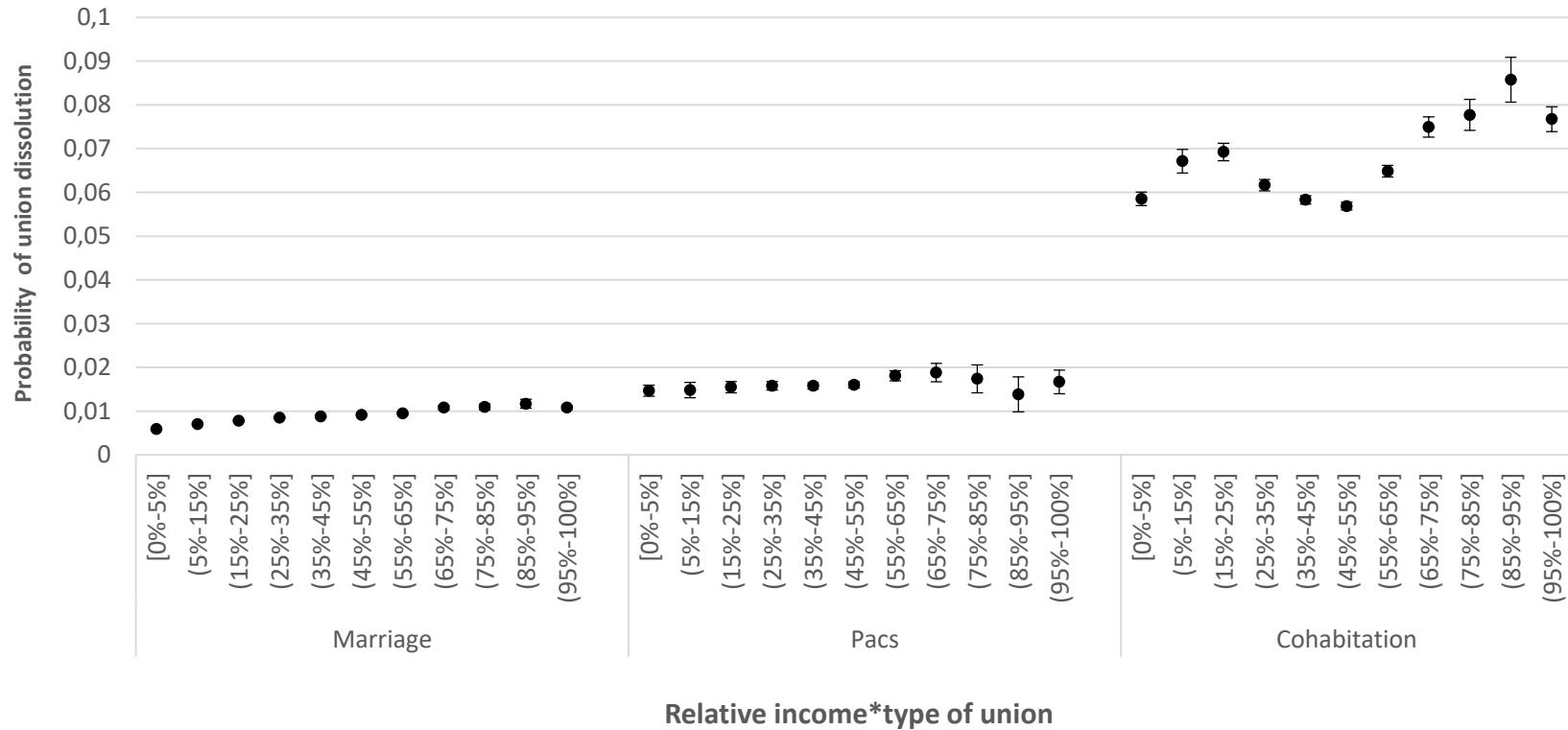
Résultats



Q.1 : Le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme est plus haut par rapport aux autres configurations en France ?

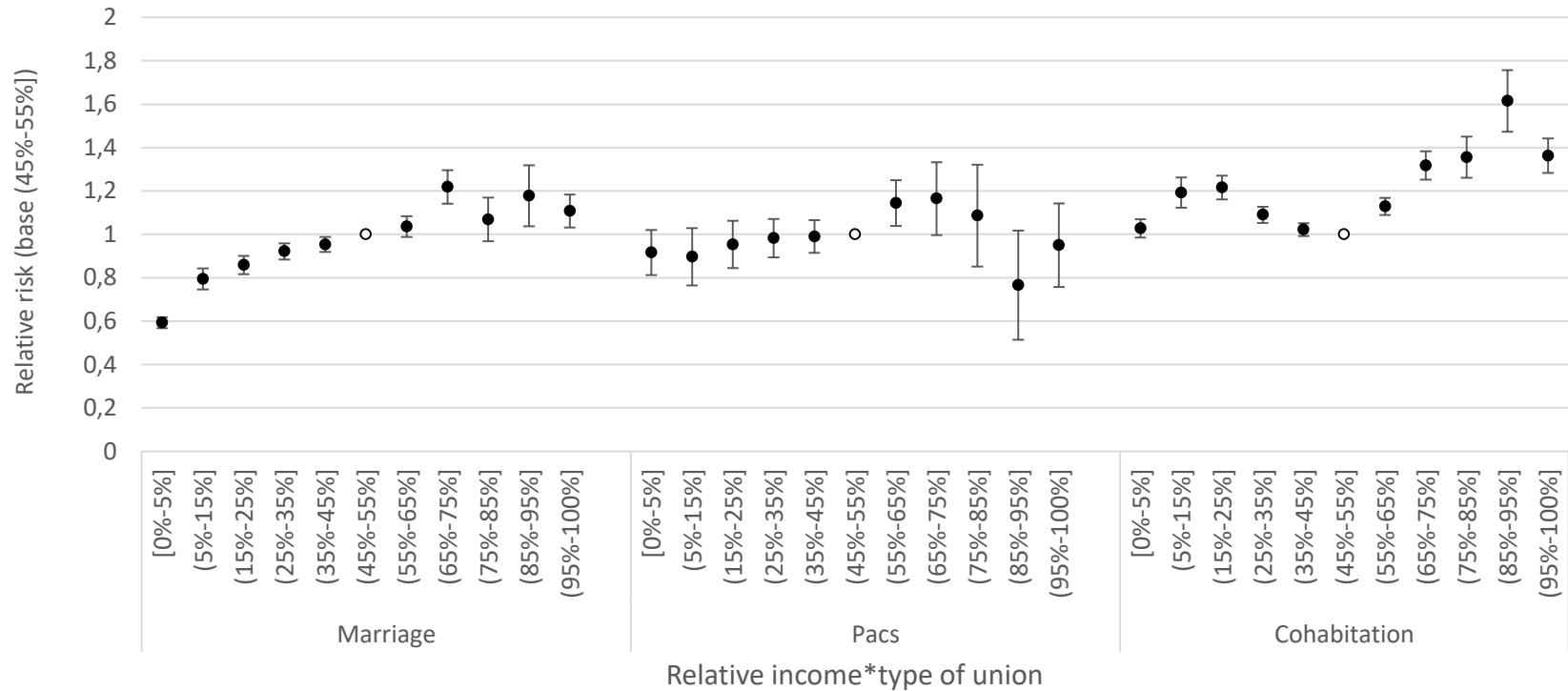
R: OUI

Résultats



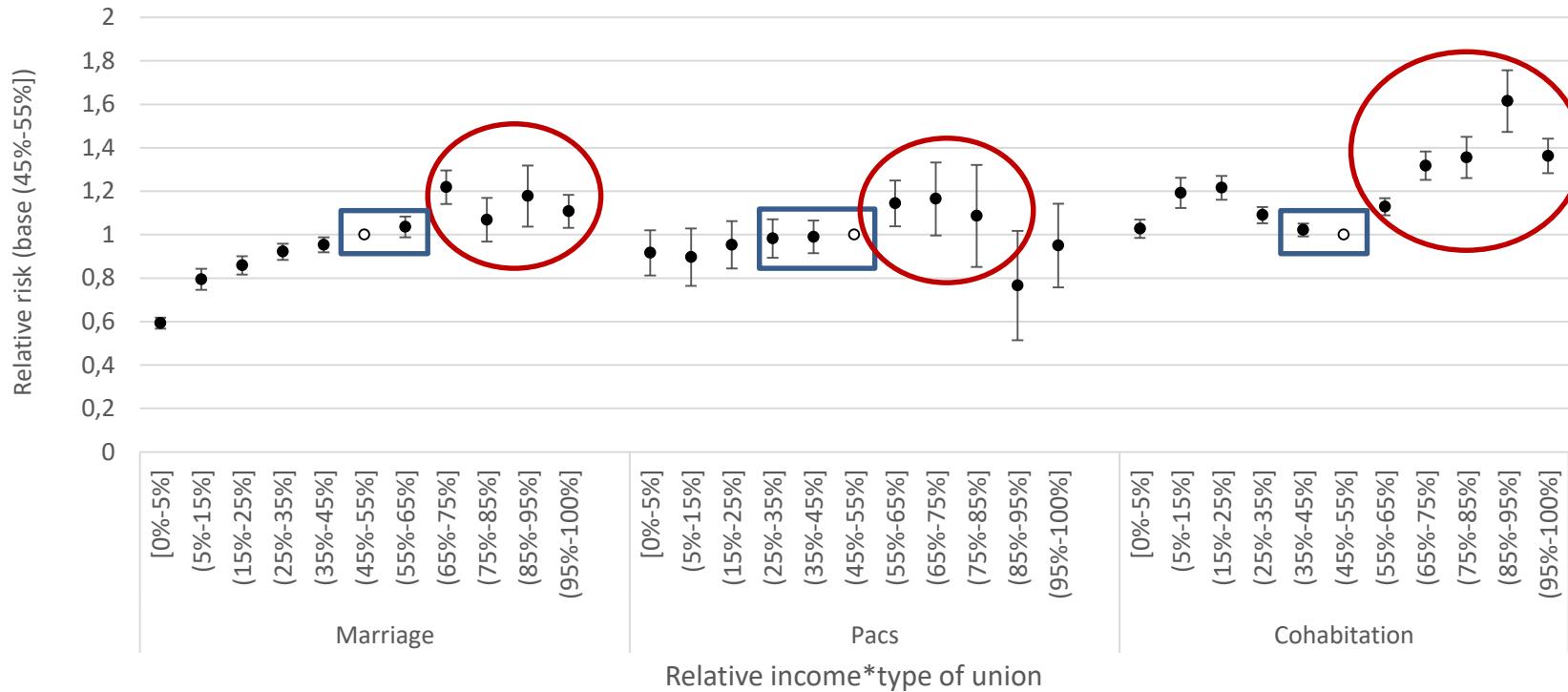
Q.2 : Le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme change selon le type d'union?

Résultats



Q.2 : Le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme change selon le type d'union?

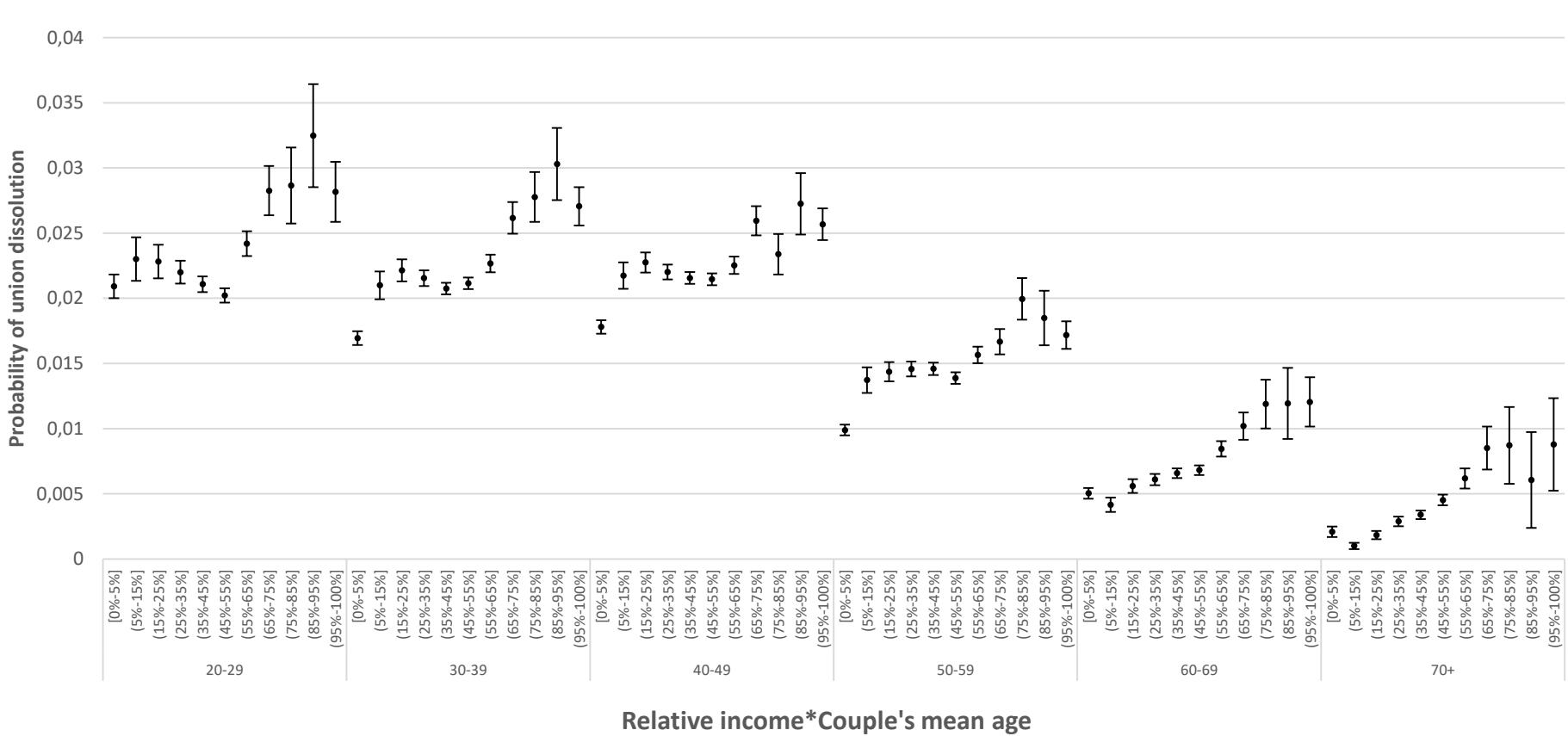
Résultats



Q.2 : Le risque de rupture des couples où la femme gagne plus que l'homme change selon le type d'union?

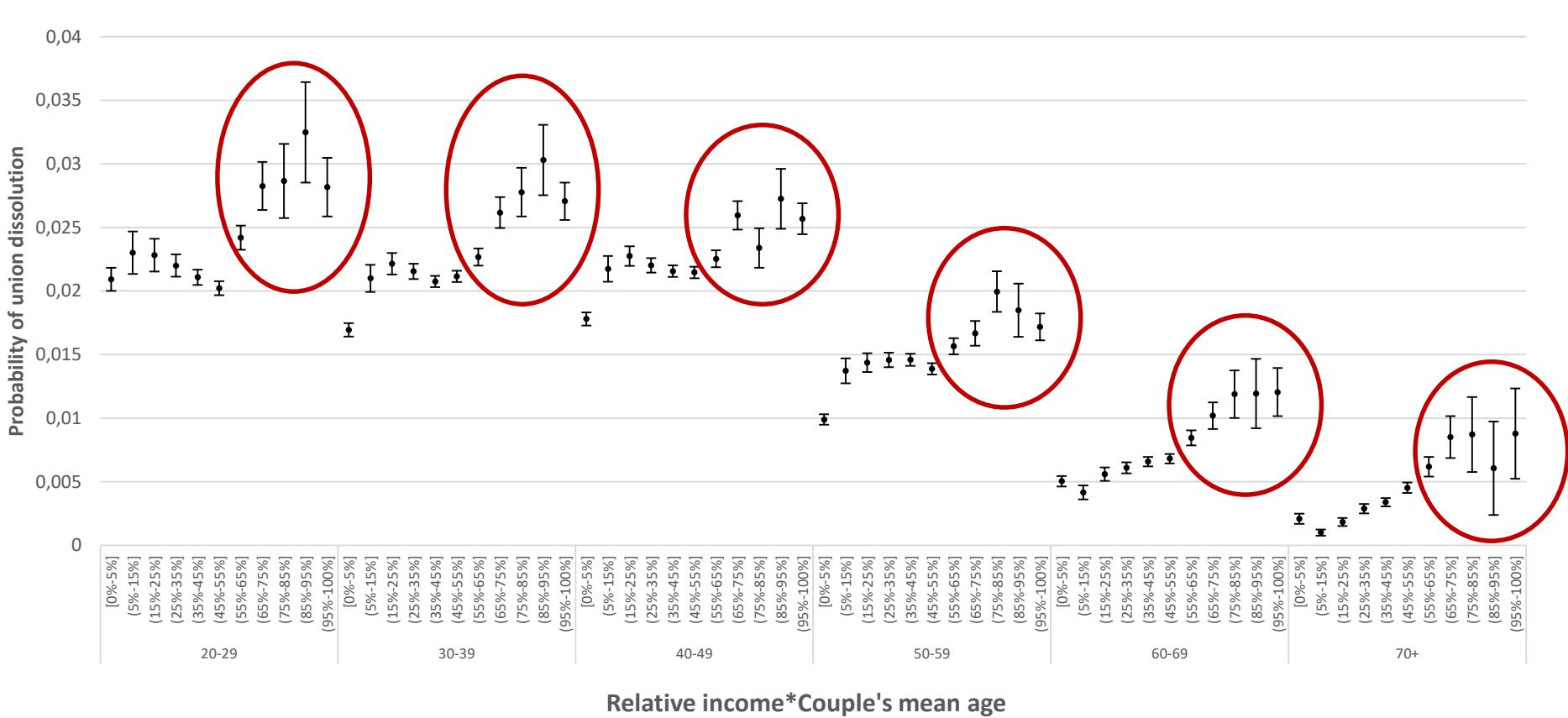
R: OUI, mariés association positive, pacsés plateau égalitaires et hausse après, cohabitant risque plus bas si égalitaires

Résultats



Q.3: Le risque de rupture varie selon l'âge?

Résultats



Q.3: Le risque de rupture varie selon l'âge?

R: NON, il reste toujours plus haut chez les couples où la femme gagne plus que l'homme

Conclusions

- En France, les couples où la femme gagne plus que l'homme ont toujours un risque de rupture plus fort que les autres couples
- Cela persiste pour tous les types d'union et étapes de la vie
- Mais aussi: à revenus, emploi de l'homme, durée d'union, diplôme donnés

Discussion

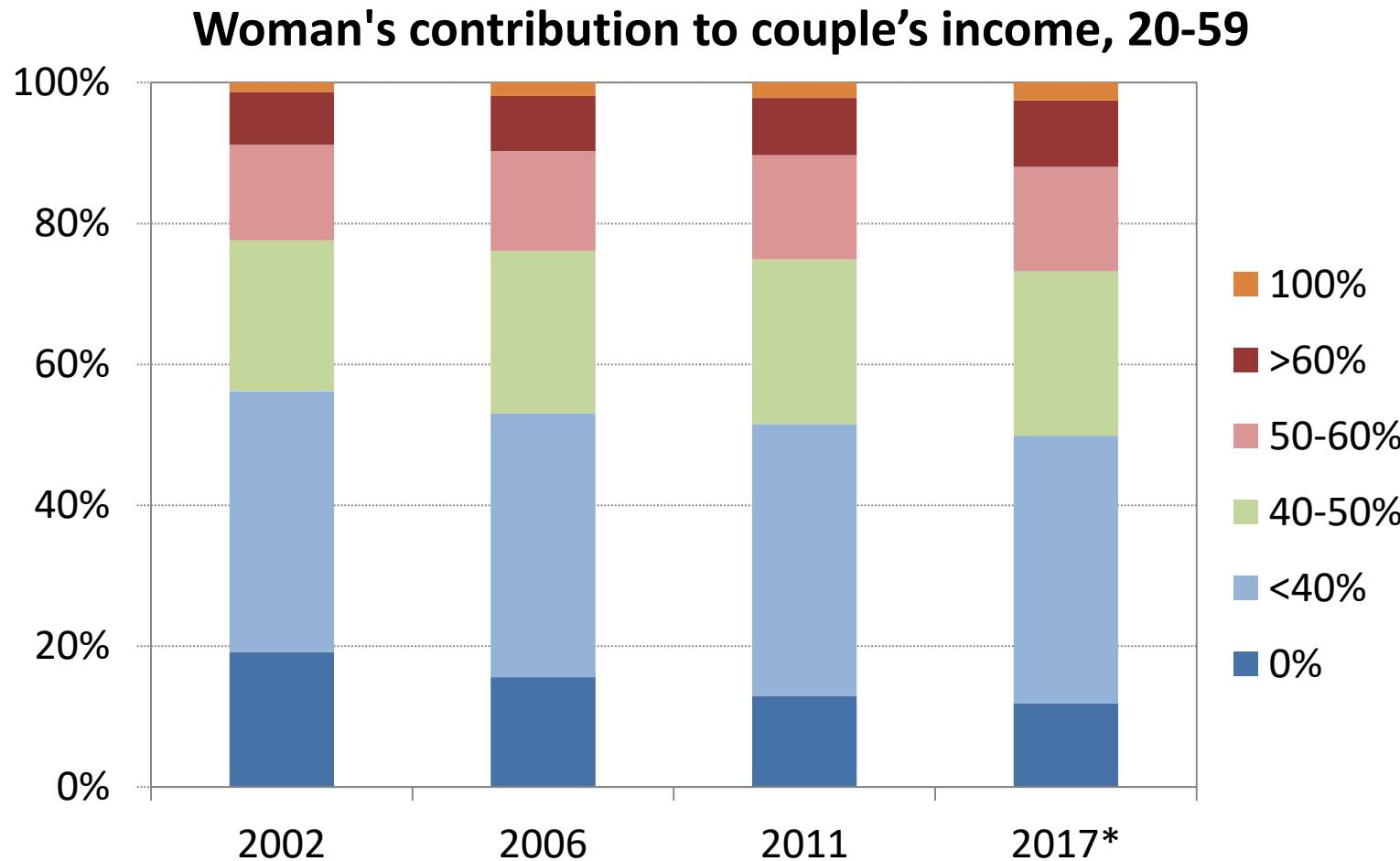
- Déviation de la norme traditionnelle de spécialisation et des rôles de genre
- Plateau ou *stability premium* pour les couples non mariés égalitaires- U-shaped dans le futur?
- Exploitation du large échantillon pour détecter plusieurs mécanismes en œuvre
- Important d'avoir une mesure dynamique de la part de revenus individuels dans le couple
- Limites de données administratives

MERCI

Theoretical background

| Theory | | Woman's contribution on separation risk |
|--|--|---|
| Economic specialization (Becker 1973), non-gendered | Comparative advantage increases gains in marriage | Inverted U shape |
| Independence hypothesis (Oppenheimer & Lew 1995) | Woman's income= more autonomy to leave unhappy marriage | + |
| Relative income (West & Zimmerman 1987) | Relative income | |
| Economic interdependence theory (Soresen 2004, Holland 2012) | Dual-earner couple are interdependent: 2 incomes necessary | U-shape |
| Gender identity (Bertrand et al 2015) | Female breadwinner couple deviate from the normative model | + |

Slow increase of female breadwinner couples

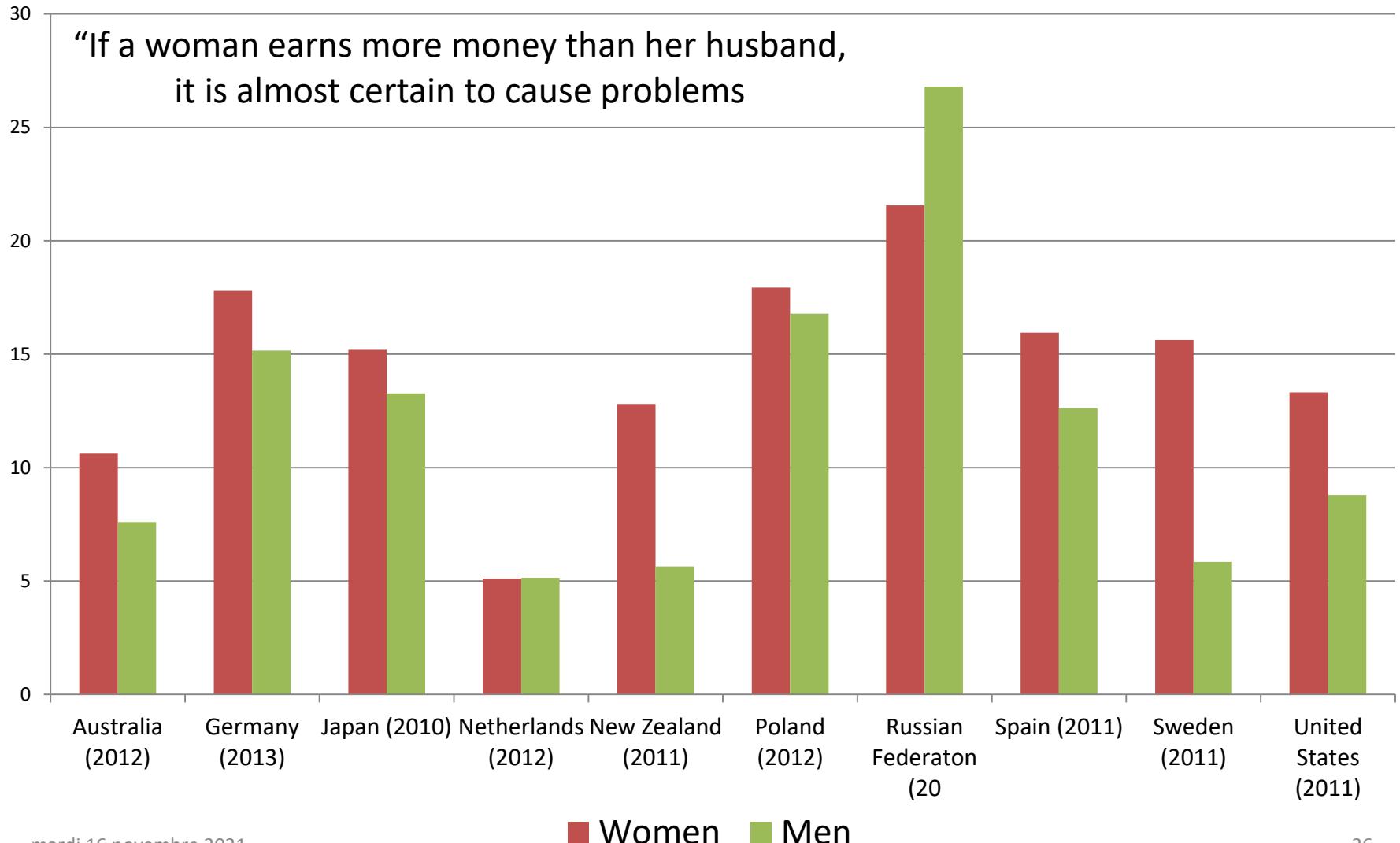


Sources: Insee ; DGFiP ; Cnaf ; Cnav ; CCMSA, enquête Revenus fiscaux et sociaux 2002, 2006 et 2011, Insee's computation;

* own computation on EDP data 2017

Values about female breadwinner

Word value survey



% of female breadwinner couples (share>=60)

